

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Un Eden mystérieux

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3070 titres à ce jour. « Ce qui frappe à Pontmain ce n'est ni la grandeur du paysage, ni la variété des sites qui servent de cadre à l'idéale Apparition des Pyrénées. La nature qui aime à donner son relief particulier aux oeuvres de Dieu, s'épanouit autour de celle-ci, gracieuse et souriante, à travers une multitude de petites collines, qui ondulent comme les eaux d'une mer encore agitée, mais déjà rentrant au repos. Ça et là, sur ce vaste plateau en mouvement, des prairies formant clairières, des touffes de hêtres pareilles à des dômes de verdure, des



chênes aux fortes ramures, quelques rares sapins, beaucoup de haies d'aubépine et d'églantier, nids d'oiseaux et nids de rêves, traversés par deux ruisseaux bleus qui tantôt font l'école buissonnière et tantôt courent sans bruit pour mêler plus loin leurs eaux vives : tel est dans son ensemble Pontmain vu par la surface. À l'aspect de son groupe de maisons paisibles et assises en plein bocages, comme un Eden mystérieux, la première pensée qui vous saisit est celle de la retraite et de l'isolement absolu des lieux. »

Bientôt réédité

NOTRE-DAME DE PONTMAIN

Son message à la France

par Louis COLIN

L'affluence des pèlerins

Vers la fin du IX^e siècle, Gurvan, comte de Rennes, confia la défense de la partie orientale du royaume de Bretagne, qui s'étendait alors jusqu'à la Mayenne, au seigneur Méen, neveu de l'archevêque de Dol. C'est lui qui aurait construit en 874 un pont sur la Futaie et un château destiné à en assurer la défense. Il serait ainsi à l'origine de l'appellation du site qui s'écrivit longtemps Pont-Main. Dans la nuit du 17 janvier 1871, pendant la guerre contre la Prusse, des enfants du village affirmèrent avoir vu la Vierge Marie

dans le ciel. Quelques jours plus tard, l'armistice fut signé. Le 2 février 1872, après controverse et enquête, Mgr Wicart, évêque de Laval, reconnaîtra l'authenticité de l'apparition et approuvera le culte de la Vierge de Pontmain. En 1872, la commune de Pontmain fut créée par scission du territoire de Saint-Ellier-du-Maine. La première pierre de la basilique est posée le 18 juin 1873. L'édifice sera consacré le 15 octobre 1900. L'affluence des pèlerins ne s'est jamais démentie depuis le premier anniversaire de l'apparition où l'on comptait déjà 8 000 personnes. Le château de la Pihoraye, dans le style des malouinières du XVIII^e siècle, bâti par les seigneurs de la Hautonière en Fougerolles-du-Plessis pour devenir leur nouvelle demeure au cœur d'un parc à la française, est inscrit aux Monuments historiques.

La pose de la première pierre de la basilique

Le premier chapitre est consacré à Pontmain, avec son histoire, son écusson, son château fort, la grandeur et la décadence, Jeanne d'Arc et Notre-Dame de Pontmain. Le deuxième, « sur le chemin de l'espérance », présente Saint-Brieuc, Notre-Dame de Saint-Pierre, le miracle de 1848. L'auteur poursuit avec les avertissements du ciel (la sœur Labouré et ses apparitions, le secret de Mélanie, le prodige de Soriano), le châtimement (la déclaration de guerre, la France en délire, la conjuration des éléments), le miserere (la France à genoux, le vœu du 17 janvier, la proclamation de Cathelineau). Louis Colin évoque ensuite le curé de Pontmain (l'abbé Guérin, la consécration de Pontmain à Marie, les préparations providentielles), les signes dans le ciel (les enfants Barbedette, l'aurore boréale, les signes du temps, l'incrédulité des parents et la joie des enfants, l'ovale bleu, les premières phases), le message de l'Espérance (la banderole blanche, le MAIS mystérieux, la situation de la France, un crêpe sur un drapeau vivant). Il raconte le pardon de la France (la cause de Pontmain, la veillée d'armes du Sacré-Cœur, le dernier coup de canon, le journal du grand état-major prussien, la paix), « de Paray à Pontmain » (la colère du Fils de Marie, Louis XIV et l'Alsace-Lorraine, la reddition des drapeaux de Metz, les souvenirs historiques), « mon Fils se laisse toucher » (Auguste Fiot et l'abbé Herpin), l'émotion populaire et le clergé (le premier visiteur de Pontmain, la première enquête, le général de Charrette à Pontmain). L'auteur évoque le vœu national (le testament de l'Apparition, les difficultés et les luttes), le doigt de Dieu (la pose de la première pierre de la basilique), « mais priez mes enfants » (la lutte, de Louis XIV à Louis XVI, la Révolution), la grande crise (la révolution bourgeoise, la révolution sociale, les anathèmes de Joseph de Maistre), « Pontmain ressuscité » (une ville au désert, l'appel à la France).

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3076 TITRES

25 TITRES SUR
LA MAYENNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

